



EndoFrance

Association française
de lutte contre l'endométriose
Soutenir • Informer • Agir

EndoFrance – Communiqué de presse
16 janvier 2019

Endométriose : Stop aux idées reçues !

Pour la plupart, l'endométriose, c'est « juste des règles douloureuses », pour beaucoup, « c'est dans la tête » et pour certains, c'est même une maladie « psychosomatique ». L'endométriose et ses conséquences, parfois graves, mais toujours invalidantes, sont pourtant une réalité. Et l'autre réalité est qu'on ne « guérit » pas de l'endométriose. Guérir veut dire cesser, disparaître. Or, à ce jour, malgré les premiers pas d'une recherche scientifique balbutiante mais porteuse d'espoirs, il n'existe aucun moyen de la faire « disparaître ».

L'endométriose est une maladie complexe à laquelle la communauté scientifique commence enfin à s'intéresser et dont on parle un peu plus ces dernières années, notamment grâce à l'action d'EndoFrance. Elle reste cependant une maladie encore trop méconnue, tant par les patientes que par le corps médical, et sur laquelle circulent beaucoup de théories approximatives voire fausses.

C'est pourquoi le Pr Charles Chapron, chef du service gynécologie-obstétrique à l'hôpital Cochin à Paris et spécialiste international de l'endométriose, et Yasmine Candau, présidente d'EndoFrance, démêlent le vrai du faux dans un livre, paru en 2018 : *Idées reçues sur l'endométriose* (éditions [Le Cavalier Bleu](#)). Chiffres et éléments scientifiques à l'appui, ils apportent une information claire et précise sur les causes, les symptômes, les conséquences et les traitements de cette pathologie. Alors qu'elle touche au moins une femme sur dix, elle est toujours difficilement diagnostiquée, avec une prise en charge tardive.

EndoFrance se bat avec acharnement depuis bientôt 18 ans pour faire sortir l'endométriose de l'ombre, faire avancer la recherche médicale et scientifique, et apporter du soutien aux femmes qui souffrent de cette maladie. En complément de l'arsenal thérapeutique, encore trop limité mais nécessaire, dont les médecins disposent, EndoFrance organise régulièrement partout en région des tables rondes sur les alternatives qui peuvent aider à gérer les douleurs et mieux vivre avec une telle maladie chronique : sophrologie, méditation, acupuncture, ostéopathie, activités physiques, alimentation, etc.

EndoFrance est favorable à toutes les solutions qui peuvent apporter du soulagement aux femmes atteintes d'endométriose, mais appelle à la prudence quant aux théories sans fondement scientifique qui entravent la reconnaissance et la prise en charge de cette pathologie.

Contacts EndoFrance

Yasmine Candau, présidente : contact@endofrance.org

Stéphanie Chézeaux, relations presse : presse@endofrance.org



EndoFrance

Association française
de lutte contre l'endométriose
Soutenir • Informer • Agir



L'endométriose est une maladie gynécologique inflammatoire chronique. Complexe et récidivante, elle touche au moins une femme sur dix en âge de procréer. Découverte en 1860, cette maladie est pourtant encore peu connue et diagnostiquée tardivement, avec un retard de sept ans en moyenne.

EndoFrance est la première association française de lutte contre l'endométriose. Créée en 2001, cette association agréée d'usagers du système de santé, reconnue d'intérêt général, mène des actions de soutien et d'information à destination du grand public et des patientes, et soutient la recherche dédiée à l'endométriose.

*EndoFrance a rédigé un chapitre des recommandations HAS/CNGOF sur la prise en charge de l'endométriose. Elle a aussi co-écrit avec des médecins et publié le livre *Idées reçues sur l'endométriose*, paru en 2018.*

Les bénévoles d'EndoFrance, son comité scientifique composé de médecins spécialistes reconnus et sa marraine, la comédienne Laëticia Milot, agissent ensemble pour faire connaître et mieux combattre la maladie.

Plus d'informations sur www.endofrance.org.